LIVOURNE. Br. russe, *Amfarione*, cap. M. Miloslovich, chargé de blé.
TRIESTE. Br. grec, *Haggi*, cap. T. Giro, en test.
SPEZZIA. Br. grec, *P. Christoflissa*, cap. T. Mitro, en test.
SYRA. Br. grec, *Casieni*, cap. A. Emmanuil, en test.
CHIO. Br. grec, *Aghathi Tihi*, cap. M. Pacsos, en test.
DANUBE. Br. grec, *Evangheliattria*, cap. P. Sirma, en test; br. russe, *Aristidhi*, cap. Y. Spasoglu, en test; br. grec, *Cali Elpis*, cap A. Costriotis, en test; br. grec, *Argàro*, cap. A. Stelianidis, en test.
MER-NOIRE. Br. grec, *A Yeorghies*, cap. Y. Fandia, en test; br. grec, *Evangheliotun*, cap. D. Miche, en test.

Du 23 octobre.

LIVOURNE. Br. sardo, *Teti*, cap. G. Schiaffino, chargé de blé.
GENES. Br. sarde, *Costante*, cap. P. Mortola, chargé de blé; br. sarde, *Prosperoso*, cap. G. Schiaffino, chargé de blé.
MAITE. Br. ion. *Michele*, cap. A. Dendrino, chargé de blé.
SALONIQUE. Trois-mâts franç. *Jeune Palmyre*, cap. C. Onnet, en test.
IBRAILA. Br. autr. *Bono Jellacich*, cap. N. Radimeri, chargé de riz. Br. russe, *Mihail*.
DANUBE. Br. grec, *P. Kerimeni*, cap. A. Bigliani, chargé de sel.

ANNONCES.

Avviso.

La Cancelleria della legazione del Principato di Valacchia, invita tutti i creditori ed altri aventi diritto nella successione del fù Mesrob Kalpakgian, di dover insinuare i loro crediti presso i liquidatori SSi. Pietro Bassmann e Os. Tulbentgian fino ai 31 decembre p. v. s. v.

Passato il qual termine verrà dichiarato perento qualunque richiamo in confronto di detta liquidazione.

Costantinopoli 8/20 ottobre 1849.

Avis.

M. H. HAINIMANN, opticien, établi depuis plusieurs années dans cette ville, à Galata, quartier de *Perichemdé-Bazar*, rue des Horlogers, prévient le public qu'il a reçu un considérable et nouvel assortiment de *verres* et de *lentilles* de toutes qualités et de toutes couleurs, provenant des principales fabriques de l'Europe. M. Hainimann déclare se trouver présentement en position de pouvoir satisfaire tous les désirs de ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

On trouve également dans ses magasins, un dépôt de longues-vues, de Thermomètres, Baromètres, pèse-liquides etc., etc.

POUDRE PURGATIVE
ET
PASTILLES RAFFRAICHISSANTES
ET
LAXATIVES au CITRATE de MAGNÉSIE
DE M. ROGÉ,

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Du purgatif d'une saveur agréable, de Citrate de Magnésie, avec lequel on prépare une limonade purgative destinée à remplacer l'eau de Sedlitz, et des Pastilles rafraîchissantes et laxatives, pouvant être substituées aux pilules purgatives, a été découvert par M. Rogé, pharmacien.

Avant de faire connaître cette préparation au public, M. Rogé a désiré que l'Académie de Médecine se prononçât sur sa valeur. A cet effet, une commission a été nommée dans le sein de l'Académie; des expériences publiques ont été faites, et le rapport des MM. les commissaires, approuvé par l'Académie, ne peut laisser aucun doute sur la vérité de la découverte de M. Rogé.

Il savoir agréable de ces Pastilles les cent-trois utiles pour purger les enfants; les médecins les conseillent à toutes les personnes qui, sans vouloir se purger, désirent cependant se tenir le ventre libre au moyen d'un purgatif doux et facile à prendre. Elles remplacent surtout, avec avantage, les Pilules purgatives qui, pour la plupart composées avec des drastiques, ont l'inconvénient d'irriter l'estomac et les intestins. Les personnes sédentaires, celles que les travaux du cabinet ou de fréquents voyages éloignent du mouvement, trouveront également dans l'emploi des Pastilles au Citrate de magnésie de M. Rogé, un laxatif qui agit *sûrement et agréablement*.

Dépôt à Péra et à Constantinople, à la pharmacie A. CALLEJA.

PAR BREVET D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT
ET ORDONNANCE DU ROI,
DRAGÉES BALSAMIQUES
AU
BAUME DE COPAHU,
DE FORTI, PHARMACIEN,
RUE SAINTE-ANNE, N° 23, A PARIS.

POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES, ÉCOULEMENS RÉCENS OU CHRONIQUES, FLEURS BLANCHES, etc.

De tous les médicamens employés contre les écoulements, tant chroniques que récens, le Baume de Copahu est encore le seul dont l'administration ait été suivie de véritables succès; aussi, les médecins lui accordent-ils la préférence à toutes autres préparations.

Mais le dégoût qu'il inspire est insurmontable chez certains malades, et le médecin est, dans une foule de circonstances, obligé dès-lors d'avoir à ce précieux médicament, faute d'avoir un moyen d'administration qui lui enlève ce qu'il a de désagréable pour le goût et l'odorat tout en lui conservant ses propriétés, je suis parvenu; un résultat avantageux pour la pratique. La Dragée au baume de Copahu est bien jusqu'à présent, la seule forme la plus agréable de prendre ce médicament; le Copahu, semblable à l'amande, se trouve renfermé dans la Dragée: une couche de sucre gommé aromatisé lui sert d'enveloppe; son volume très petit, sa forme ovoïde, en rendront la déglutition facile aux personnes dont le gosier est le plus étroit; on pourra donc désormais prendre le Copahu avec le même sensation de plaisir qu'une dragée.

Par ce moyen, la cure des maladies n'étant pas entravée dans son cours, par les dégoûts et maux d'estomac, qui l'arrêtent d'ordinaire, marchera avec toute la rapidité désirable, et le traitement n'ayant pas souffert d'interruption amènera des guérisons radicales qu'aucune rechute ne viendra troubler.

La Dragée, par son enveloppe de gomme sucrée, est d'une grande solubilité dans l'estomac; aussi s'est-elle recommandée à l'attention des praticiens les plus distingués de la Capitale, qui l'ordonnent journellement avec les plus grands succès; tels sont MM. *Blandin, Cloquet, Pelletan, Goupil, Marjolin, Pouget, Martin, Solon, Husson, Jadelot, Lagneau, Vallerand, Foureau, de Beauregard, Cruveilhier, Miquel, Piéron, Cequerel, Serlandaire Lisfranc, Poirson Jobert, Plocke, Guillbert*, etc.

Dépôt à Constantinople, chez M. Edouard Ottoni, Pharmacien, à Péra.

AZALÆA
OU FLEUR DE KACHMIR
POUR
BLANCHIR ET EMBELLIR LA PEAU.

Cette poudre est recommandée aux dames, en toute confiance comme la préparation la plus pure et la plus précieuse qui ait été inventée jusqu'à nos jours. Elle est composée avec la fleur du bel abricotier de l'Inde dont elle porte le nom, mêlée à d'autres ingrédients orient aux odorans et préparés par un procédé chimique aussi curieux que compliqué. La découverte en est due à un habile médecin anglais, le docteur *James Edwards*, qui séjourna longtemps dans l'Hindoustan, où il se livra aux travaux scientifiques les plus profonds et les plus efficaces. Le charmant produit que nous annonçons ici comme pouvant être utile à tout le monde en général, mais plus particulièrement aux dames toujours justement jalouses de conserver un teint aussi frais et brillant, a été l'un des résultats les plus précieux obtenus par les laborieuses recherches et les savantes analyses de l'honorable docteur *Edwards*, véritable bienfaiteur de l'humanité.

L'*Azalæa* remplace avec une incontestable supériorité tous les blancs usités jusqu'à ce jour, qui offrent presque toujours le grave inconvénient de donner à la peau une teinte pour ainsi dire cadavéreuse. L'*Azalæa* au contraire imite parfaitement le blanc départi par la nature aux teints les plus fanoisies; elle est toujours assez abondante pour non seulement donner à la peau un éclat brillant, mais encore pour en faire disparaître les rides et les taches vieillies et les boutons.

Dépôt chez M. Ant. Calleja, pharmacien à Péra et à Constantinople, à Bakthali-Oupousan, à la pharmacie d'Ant. Calleja et Sept. A Soyrou, chez M. J. Comuzio, Pharmacie Centrale.

HUMEURS, BILE, PITUITES, GLAIRES,
MALADIES QU'ELLES ENGENDRENT,
Moyens de les combattre par la
TEINTURE GERMANIQUE
MONDIVES, préparée à la pharmacie STEINCACHER, rue Dauphine, 38. L'altération des humeurs est l'unique cause des maladies; cette vérité, admise par les anciens médecins, et méconnue depuis quinzaine ans par les modernes, est mise hors de doute aujourd'hui. Indiquer un moyen d'expulser du corps ces humeurs vicieuses qui donnent naissance à toutes les maladies, tel est le but que nous nous proposons d'atteindre par notre TEINTURE PURGATIVE.

Elle détruit *la bile jaune*, la *bile noire ou atrabile*, la *pituite ou glaires*, la *sérosité* ou sueurs, tout autant d'humeurs considérées comme causes de maladies par les anciens. La *bile jaune* est un résidu formé par la digestion, impropre à la nourriture du corps, et dont le séjour plus ou moins prolongé dans la poche qui le renferme ou le trop grande abondance, donne lieu à des crises et des maladies. La *bile noire ou atrabile*, très fluide et d'une nature acre, pénètre avec une grande facilité dans tout le corps et donne lieu à cette maladie que tout le monde connaît et qu'on nomme *jaunisse*.

Une autre matière impure, ayant quelque analogie avec la bile jaune, se sépare encore du sang. Cette matière, d'une couleur noirâtre et épaisse, se loge dans la rate et y est retenue dans son lacis et spongieux; tout le monde a pu voir cette substance dans la rate des animaux. C'est cette humeur que les anciens avaient appelée *bile noire ou atrabile*. Lorsqu'elle est très-abondante et qu'elle engorge l'organe qui doit la contenir, elle donne lieu à des maladies particulières qui ont un cachet particulier, qui consiste à rendre les malades tristes, sombres et qu'on désigne ordinairement sous le nom d'*hypochondriaques*, de *mélancholiques* ou *individus atrabilaires*. Quelquefois cette maladie, dans les climats chauds, *spleen* anglaise, cette maladie étant très-commune dans ce pays.

La troisième humeur qui doit être expulsée du corps, pour que la santé se maintienne, est l'humeur aqueuse ou sérosité. C'est elle que la nature chasse du corps par les urines et par la sueur. Cette humeur est la plus abondante et par des chaleurs de l'été trop fortes, elle détermine presque toujours des diarrhées. Le flux de ventre est le résultat de cette altération de la bile qui irrite les intestins en les parcourant, et dont on arrête les effets irritants en l'appuiant tout à coup à l'aide de toute *teinture germanique*. On comprend que les sécrétions, produites sous une coupe, débarrassent les intestins de cette bile acre qui ne tarderait pas à occasionner un nombre infini d'indispositions graves, comme des *catarrhes*, les *fluxions de poitrine*, l'*asthme*, l'*apoplexie* et les *points de côté*, le *rhumatisme*, la *gouttte*, etc. Personne n'ignore en effet les dangers d'une transpiration arrêtée.

Il n'est personne qui n'ait eu l'occasion de rencontrer certains individus qui rendent, soit par l'expectoration, soit par les vomissements, et comme par *quinze*, une grande quantité de matières liquides, transparentes et muqueuses. Eh bien! ces matières forment la quatrième humeur du corps que les anciens appelaient *pituite*, ou phlegme, ou glaires; c'est ce qu'on observe dans l'*asthme humide*, dans certains *catarrhes* chroniques, dans diverses maladies d'estomac.

La pituite est entièrement différente de la bile jaune et noire, non-seulement par sa couleur, mais par son goût. En effet, la pituite est d'une couleur blanche comme de l'eau; aussi les malades qui la vomissent vomissent qu'elle rendent des eaux tous les matins. Les femmes surtout sont exposées à cette incommodité; combien d'entre elles n'éprouvent-elles pas, dès leur réveil, le besoin urgent de cracher de leur bouche une quantité d'eau qui arrive spontanément. Si cette expectoration n'a pas lieu, elles sont toute la journée dans un état de malaise qui les fatigue singulièrement.

Elles ont la bouche amère, un goût constamment collant à la gorge ou une chaleur insupportable, un gonflement au creux de l'estomac, perte d'appétit, ou goût bizarre qui les porte à ne se nourrir que d'aliments vinaigrés, tels que *salade, cornichons*, etc. Enfin, elles éprouvent surtout un gonflement considérable du ventre, qui leur fait croire qu'elles sont trop pressées. Tous ces symptômes que nous venons d'énumérer, sont les effets d'une pituite de l'estomac; l'expectoration est considérable, elle s'annonce par une légère amertume de la bouche, et une abondance extraordinaire d'une eau quelquefois douceâtre, d'autres fois acide ou salée. Si on laisse accumuler cette pituite il arrivent alors tous les autres symptômes graves dont nous avons parlé, et qu'on aurait pu arrêter si on avait su, dès l'origine, débarrasser l'estomac de la présence de cette humeur *pituiteuse* qui commence à l'importuner.

C'est avec la *teinture germanique*, qu'on prévient toutes ces maladies qui, à défaut, nous accableraient plus tard d'infirmités.

Nous connaissons une foule de femmes qui, à l'aide de notre teinture germanique, ont pu, en vingt-quatre heures, se débarrasser de ces indispositions graves qued'autres, moins prévoyantes, ont gardées des années entières.

Cette préparation, à la fois purgative et stomachique, produit des effets à la dose d'une cuillerée à bouche on deux au plus; elle est agréable et purge sans coliques ni tranchées. PRIX : 5 fr., 12 PURGATIONS.

A Péra, chez M. EDOUARD OTTONI, pharmacien.

En Vente au
MAGASIN DE PARIS ET DE LONDRES,
SITUÉ VIS-A-VIS GALATA-SÉRAIL, MAISON HAVA.

LITS EN FER ET SOMMIER ÉLASTIQUE, de Paris.
FONTAINES A FILTRE.
DÉPOT DE PAPIERS PEINTS.

A LOUER
ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT

Deux appartemens, richement décorés et meublés, composés chacun de quatre pièces et d'un cabinet, cave, cuisine et cour.

Ces appartemens sont situés en face de Galata-Sérail, maison Hava.

S'adresser sur les lieux.

A VENDRE
ACQUISITION TRÈS AVANTAGEUSE.

En vente par contrat privé : La Filature en Soie de *Wolfe Crag*, à Suedia, sur la côte du nord de la Syrie. Cet édifice a été construit il n'y a pas deux ans, et a été monté avec des machines de la construction la plus moderne en Europe. Le mouvement des machines a lieu par la force de l'eau, et l'édifice est placé au centre de très vastes plantations de mûriers, où les ceuds, tant que la main d'œuvre, sont abondants et à bon marché. Il n'y a point d'autres fabriques pareilles dans le voisinage. Il y a un bâtisse pour contenir quatre vingt devidoirs; mais il n'y en a que quarante de placés; il y a pourtant sur les lieux même un double assortiment de grands et petits devidoirs.

Les magasins de cocons sont bâtis pour une fabrique plus étendue; l'eau et la vapeur sont suffisantes pour augmenter le travail.

Pour de plus amples informations, s'adresser à M. James Black, de Bayrout, MM. Chisolm Bell et Gibson Lincoln's Sun Fields, London; et M. James Stevens, 35, union Street, Glasgow.

CÉLÈBRE PARTOUT LE MONDE.

ONGUENT DE HOLLOWAY.
CÉRISON D'ULCÈRES FISTULEUX
ET D'UNE PLEURÉSIE.

Extrait d'une lettre de M. Robert Calvert, Chimiste, à Stokeley, datée du 3 Septembre 1847.

AU professeur HOLLOWAY,

MONSIEUR, — M. Thompson, maître de l'école nationale du cette ville, desire que je vous fasse connaître les particularités de son fils, lequel, après avoir été malade pour trois ans et demi, a reçu le plus grand soulagement par l'usage de vos Pilules et de votre Onguent. Il est d'une constitution scrofuleuse. Par suite d'une pleurésie, son estomac devient charge d'un amas de matières qui finirent par se frayer un passage à travers les parois de l'estomac, et determineront trois ulcères fistuleux qui dégageaient de grandes quantités de pus il fut induit à faire l'essaie de vos Pilules et de votre Onguent; il était alors, selon toute apparence, près de la mort. Son estomac rejetait tout ce qu'on lui faisait prendre. Vos Pilules et votre Onguent ont eu l'effet de guérir complètement la toux et les affections d'estomac. Ses forces et sa chair sont rétablis; il a bon appetit et sa digestion se fait bien. Il y a toute probabilité qu'un usage encore un peu continue de vos médicamens complèteront sa guérison.

(Signe) ROBERT CALVERT.

Les Pilules devraient être employées conjointement avec l'Onguent dans la plupart des cas ci-dessous :

Mal des Jambes,	Hémorrhoïdes,
Mal des Seins,	Rhumatisme,
Brûlures au feu ou à l'eau,	Rétentions,
Gerçures,	Mal aux Mamelons,
Cors aux pieds (mous),	Mal de Gorge,
Cancers,	Maladie de la Peau,
Fistules,	Scorbut,
Foulures contractées,	Humeurs à la Tête,
Goutte,	Tumeurs,
Enflures Glandulenses,	Ulcères.
Lombago.	

Se vendent par le Propriétaire, 244, Strand (près Temple Bar), à Londres; et par tous les vendeurs respectables de Médecines. Patentées partout le monde civilisé, en Pots et Boîtes de 33½ chaque. Il y a beaucoup à sauver en prenant celles des plus grandes dimensions.

N. B. Des directions enseignant la manière de s'en servir, sont attachées à chaque pot ou boîte.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez **M. A. STAMPA**, Galata, Constantinople.

Edouard OTTONI, Pharmacien à Péra.

REVUE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE,
JOURNAL DES MÈRES ET DES ENFANS.

Cette publication, basée sur la morale la plus sévère, s'adresse à ceux qui font l'éducation de l'enfance au sein de la famille. Elle est donc merveilleusement appropriée aux idées de l'Orient et se recommande d'ailleurs par le talent et la philanthropie de ceux qui l'ont conçue.

Bureaux, rue Neuve des Petits-Champs, 97, à Paris.

Prix de l'abonnement pour l'étranger, 16 francs par an.

ON S'ABONNE :

A Constantinople, à l'administration des postes françaises, à Péra.

Dans les villes du littoral, à l'agence de la même administration.

OCCASION FAVORABLE DE FAIRE
FORTUNE.

Au 30 Novembre 1849, aura lieu le grand tirage de l'emprunt pour le chemin de fer du grand-duché de Bade, composé de 400,000 lots et assiant de gains.

SAVOIR :

14 lots chacun de fr.	110,000	54 lots chacun de fr.	85,000
12 » ..... »	75,000	23 » ..... »	32,000
8 » ..... »	35,000	53 » ..... »	21,500
40 » ..... »	14,000	3 » ..... »	10,500
58 » ..... »	8,500	166 » ..... »	4,300
11,944 ..... »	2,100	1770 ..... »	330

Et enfin 395,660 lots de 260 et 90 francs, se montant tous les lots réunis à la somme de :

64 MILLIONS 846,060 FRANCS.

Le gain le plus faible est de 90 francs; le plus considérable est de 110,000 francs.

Les tirages se font tous les trois mois. Le premier aura lieu le

30 Novembre 1849.

Plus on prend d'actions, plus on a de chances de gagner. On a :

Pour le premier tirage du 30 novembre 1849 :		Pour le premier tirage et les trois autres réunis :	
6 actions pour francs	25	6 actions pour francs	100
12 » ..... »	50	12 » ..... »	200
30 » ..... »	100	30 » ..... »	400
120 » ..... »	1,000	120 » ..... »	4,400

Il faut donc envoyer de suite l'argent pour le nombre d'actions qu'on veut. On peut nous adresser un effet payable à Bruxelles, à Paris, plus de commodité payable à Paris ou à Marseille, avec lesquelles derniérés villes Constantinople est en relations régulières et journalières. Aussitôt l'argent reçu, nous enverrons les actions qu'on aura demandées. On peut s'en rapporter à notre probité, nos sommes spécialement autorisés à opérer la vente de ces actions.

J. E. STORK et VAN DER VYVE,
Banquiers à Bruges (Belgique.)

EAU
ANTI-OPHTHALMIQUE

De LOCHE, 5 Fr. le flacon, approuvée des 1774, infaillible contre tous les maux d'yeux et paupières, algies et chroniques, faiblesse de vue, occasionnée, soit par l'âge, le travail, la vive lumière, etc. Paris, Pharmacie E. LETELHER, 12, rue Quincampoix. A. Stampa, à Galata (Constantinople).

EMPRUNT DE L'EMPIRE D'AUTRICHE,
De 74,250,000 florins.—16me Tirage, le 1er Décembre 1849.

Les 16 premiers Lotissements de cet Emprunt, ont produit 564 séries, qui ont déterminé l'amortissement de 12,400 obligations par une somme de fl. 12,097,400; il reste encore à extraire 5,326 séries qui détermineront le remboursement des 106,520 obligations restantes, par une somme de fl. 61,380,000, répartie comme suit :

1 Gain de fl.	300,000. —	6 à	fl. 300,000,
2 »	250,000.	10 à	500,000.
6 »	200,000.	16 à	50,000.
6 »	150,000.	17 à	80,000, etc., etc.
	50,000 Gains à 500 florins.		

Il en résulte, qu'en suivant son N°, on gagne forcément un de ces gains, s'il que, dans le plus mauvais cas, on gagne une somme supérieure à celle de ses mises.

Coût d'une action f. ..... 60 francs.

Il suffit d'adresser un mandat à vue sur Paris ou Marseille, un bon sur la poste, ou la somme en billets de Banque, à MM. les Directeurs de l'office général du commerce et de l'industrie, 36, rue Bergère à Paris, pour être immédiatement servi. (*Affranchir.*)

EMPRUNT GRAND-DUCAL DE BADE ET ÉLECTORAL DE HESSE.
Tirages au 30 Novembre et au 1er Décembre 1849.

L'Emprunt Badois, contient 14 Gains, à 50,000 florins, chaque.
— 54, à 10,000 fl. — 12 à 35,000 fl. — 23 à 15,000 fl. — 55 à 10,000 fl., etc., etc.
L'Emprunt Hessois contient 14 Gains, à 40,000 écus de Prusse, chaque.
— 22 à 36,000 écus.— 34 à 32,000 écus.— 60 à 8,000 écus, etc., etc.
L'office général du commerce et de l'industrie, 37, rue Bergère à Paris, fournit les actions aux prix suivans :

1 Coupon	f. 5.	1 Coupon	f. 10.
6 »	f. 25.	6 »	f. 50.
14 »	f. 50.	14 »	f. 98.
30 »	f. 100.	30 »	f. 200.
120 »	f. 400.	120 »	f. 800.

Il suffit d'adresser à MM. les Directeurs de l'office général, un mandat à vue, sur Paris ou sur Marseille, un bon sur la poste ou des billets de Banque, pour avoir l'exécution immédiate des ordres.

N. B. La même maison se charge toujours des achats, ventes et recettes de rentes, spéculations sur les fonds publics, et opère pour toutes les autres commissions qu'on veut bien lui confier comme agence générale, (les demandes n'arrivent de leur solde, sont considérées comme nous avenues. (*Affranchir.*)

Bureaux : rue Taitbout, 10, à Paris.

L'OPINION PUBLIQUE.

Rédacteur en chef : ALFRED NETTEMENT, membre de l'Assemblée législative.

A partir du 1er Octobre, **L'OPINION PUBLIQUE** prend le format des *Débats*, du *Constitutionnel* et de la *Presse*, et devient l'un des quatre grands journaux de Paris.

PRIX D'ABONNEMENT :

	PARIS.	DÉPARTEMENS.	ÉTRANGER.
Trois mois. .	8 fr.	12 fr.	23 fr.
Six mois. . .	16	24	46
Un an. . . .	30	46	82

Pour MM. les Ecclésiastiques seulement :

DÉPARTEMENS 3 mois 9 fr.—6 mois 18 fr.—Un an 36 fr.

L'OPINION PUBLIQUE présente dans son cadre la **Politique intérieure et extérieure**, les **Nouvelles de France** et de l'**Etranger**, les **Nouvelles religieuses**, tous les documens relatifs aux **Sciences physiques** et **naturelles**, à l'**Industrie**, à la **Littérature** et aux **Beaux-Arts**.

Politique. Des relations habituelles de ses rédacteurs avec les hommes le plus hauts placés dans la politique, ses correspondances à l'étranger, en font un des journaux le mieux et le plus sûrement renseignés.

Religion. Sans elle rien de vrai, rien de bon, rien de durable. Elle doit avoir sa large part dans les colonnes de l'*Opinion Publique*; les Comptes-rendus des Conciles provinciaux, des Conférences de nos grands prédicateurs, des articles Bibliographiques, des études sur le Rationalisme et sur les hérésies modernes y trouveront successivement leur place.

Finances.—Commerce.—Industrie.—Sciences.—Bibliographie. Des écrivains spéciaux rendent compte des séances de l'Académie des sciences, des expositions industrielles, des publications savantes, des découvertes qui importent à toutes les branches des arts industriels.

Archéologie chrétienne. Si négligée par les feuilles quotidiennes, elle est l'objet, dans ce journal, d'études approfondies.

La politique de **L'OPINION PUBLIQUE** est une politique d'union réelle et de conciliation sérieuse, opérer entre tous les honnêtes gens au profit du pays sur un terrain solide. Le trait du journal, c'est qu'il faut s'unir dans les principes, en se laissant en dehors aucun des grands intérêts généraux du pays, aucun des intérêts légitimes des nuances d'opinion qui participent à cette transaction nationale.

Littérature. — Critique littéraire. Le feuilleton roman a démoralisé les masses; il a préparé l'avènement du Socialisme, et les journaux que croient le plus dévoués à l'ordre et à la religion continuent aujourd'hui cette œuvre de démoralisation. *L'Opinion Publique* veut au contraire que son feuilleton tende à un but moral; elle admet les œuvres d'imagination, mais elle veut que l'intelligence humaine ne soit jamais mise qu'au service des plus saines idées et des plus nobles sentimens.

Beaux-Arts. Traités ordinairement au point de vue de l'expression matérielle, les Arts ont besoin d'être dégagés du matérialisme qui les tue; les rédacteurs de l'*Opinion Publique* s'efforcent de remener les artistes au culte du beau absolu, cette splendeur du vrai.

Enfin, *L'Opinion Publique* publie des **Études de mœurs, de Philosophie** et d'**Histoire**, des récits de **Voyages**, des **Biographies** d'hommes illustres, etc.

L'OPINION PUBLIQUE publiera dans ses premiers numéros :

L'ENSEIGNEMENT MUTUEL, nouvelle par M. Armand de FONTMARTIN, redact-ur habitué de la *Revue des Deux-Mondes*, auteur des MÉMOIRES D'UN NOTAIRE, etc.
LES DERNIÈRES CONVERSATIONS de M. de CHATEAUBRIAND, par M. DANIELO, 500 séances.
LA VIE DE CHASTEUIL, solitaire du Liban au temps de Louis XIII, par le même.
HISTOIRE D'UNE INTELLIGENCE AU XIXe SIÈCLE, par M. Raymond BRUCKER.
LA FILLE DE CURSOLARI, nouvelle historique, par M. de MOLAY-BACON.
PRAXITÉLE, étude sur l'antiquité, par M. Alphonse DE CALONNE.
UNE ÉTUDE LITTÉRAIRE de M. Alfred NETTEMENT sur l'Histoire de la Littérature française de M. NISARD, professeur au Collége de France.
DES CHRONIQUES DE PARIS et des CAUSERIES DE SALON, par M. Armand DE PONTMARTIN.
Des articles sur les BEAUX-ARTS, L'ARCHÉOLOGIE, et L'INDUSTRIE, par M. Alphonse DE CALONNE.
Des articles sur la LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE, par M. Francis NETTEMENT.
Des REVUES DRAMATIQUES, des NOUVELLES, par M. Théodore MURET.
Des CHRONIQUES MUSICALES, par M. Jules D'ORTIGUES.

TABLETTES DU MOIS.

Sous ce titre, le 1er de chaque mois à partir du 1er Octobre, il paraîtra dans l'*Opinion Publique* une revue chronologique formant jour par jour le *mémento* du mois précédent : — *Le vote de l'assemblée législative, l'incident de chaque séance, l'événement politique, les décès notables, les grandes solennités artistiques et industrielles, le cours du 5 et du 3 p. 100*, etc.; de telle manière, dans ce tableau, le lecteur, sans avoir besoin de compulser trente numéros trouve sur-le-champ le fait, le souvenir dont il a besoin. Ces doux tableaux présenteront au bout de l'année un Mémorial complet dont l'utilité ne saurait échapper à personne.

On s'abonne à PARIS, dans les bureaux de l'administration, rue Taitbout, 10, et dans les DÉPARTEMENS, chez tous les Directeurs des Postes et des Messageries.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.